

DES ANIMAUX

I- Des animaux gourmands

II- Des animaux installés

III- Des animaux perturbés

I- Des animaux gourmands

Ils ont faim, comment se nourrissent-ils ?

1- Les nourrisseurs

Qui n'a jamais été témoin du rituel quotidien de la vieille dame distribuant à une nuée de pigeons un sac de miettes ? Ce geste qui paraît si anodin et bienveillant déstabilise l'équilibre écologique et entraîne la surpopulation de certaines espèces. Les exemples les plus frappants sont ceux des oiseaux mais aussi des chats errants.

Le nourrissage sauvage, régulier et massif interfère directement sur le comportement des animaux et provoque:

- une concentration d'individus dans des espaces réduits et bien souvent inadaptés
- un accroissement des nuisances (déjections, bruit, risques sanitaires) et donc des plaintes du voisinage
- une croissance exponentielle de la population difficile à maîtriser



Pour garantir la biodiversité urbaine et une bonne cohabitation entre le citoyen et l'animal, le nourrissage est contrôlé par des dispositifs comme les pigeonniers-pilote qui permettent de circonscrire les lieux de distributions et de réguler les populations existantes (stérilisation des œufs ou contraceptif).

2- Le commensalisme

Qui n'a jamais été témoin du rituel quotidien de la vieille dame distribuant à une nuée de pigeons un sac de miettes ? Ce geste qui paraît si anodin et bienveillant déstabilise l'équilibre écologique et entraîne la surpopulation de certaines espèces. Les exemples les plus frappants sont ceux des oiseaux mais aussi des chats errants.

Le nourrissage sauvage, régulier et massif interfère directement sur le comportement des animaux et provoque:



- une concentration d'individus dans des espaces réduits et bien souvent inadaptés
- un accroissement des nuisances (déjections, bruit, risques sanitaires) et donc des plaintes du voisinage
- une croissance exponentielle de la population difficile à maîtriser

Pour garantir la biodiversité urbaine et une bonne cohabitation entre le citadin et l'animal, le nourrissage est contrôlé par des dispositifs comme les pigeonniers-pilote qui permettent de circonscrire les lieux de distributions et de réguler les populations existantes (stérilisation des œufs ou contraceptif).

II- Des animaux installés

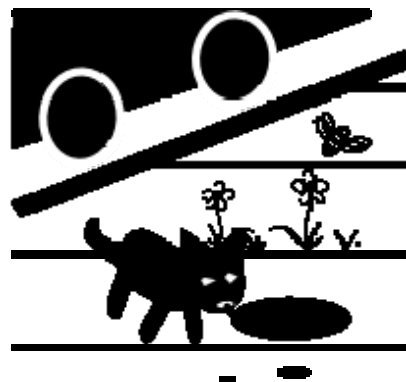
Il y a plein de manières d'habiter en ville pour les animaux... En tout cas le maître mot c'est encore et toujours « s'adapter » !

1- Les corridors biologiques

Que ce soit une ancienne ligne de chemin de fer désaffectée, un aqueduc abandonné ou une berge aménagée mais aussi les îlots de verdure, parcs et jardins, balcons fleuris et terrasses, la nature parvient toujours à se frayer un chemin jusque dans le cœur des villes : c'est ce qu'on appelle un corridor biologique.

Un corridor biologique est un trait d'union, un espace de continuité et de rencontre entre des milieux fragmentés par l'omniprésence du béton. Les corridors biologiques :

- Font entrer la nature jusque dans la ville
- Garantissent les déplacements des animaux à l'intérieur même des villes
- Et quand ils sont suffisamment confortables, ce sont des lieux d'habitats idéaux



Ces espaces où la nature reprend ses droits sont des garants de la diversité de l'écosystème qu'ils contribuent à enrichir et à maintenir. A ce titre les municipalités :

- font analyser les déplacements des espèces sauvages qu'elles accueillent et développent des solutions pour protéger leurs déplacements (ex à Moscou où des écoducs ont été construits sous le périphérique pour que la faune puisse se déplacer d'un parc à l'autre)
- limitent l'utilisation des pesticides pour préserver ses espaces quand ils existent

A petite échelle on peut agir aussi : par exemple en faisant fleurir son balcon ou sa terrasse !!!!

2- La minéralité

La minéralité c'est cette omniprésence du béton et de la pierre qui caractérise le milieu urbain en général. Certaines espèces animales installées depuis longtemps se sont adaptées au point de devenir totalement urbaines !



Pour ne citer que quelques exemples bien connus, il y a les pigeons, les rats d'égouts ou encore les blattes. La caractéristique de ces espèces c'est qu'elles ont modifié leur comportement pour rester définitivement en ville. Le comble de cette adaptation c'est le fait d'avoir transformé une gêne en avantage : après avoir réglé les questions de nourriture, ce sont des animaux qui trouvent désormais un avantage à rester en ville et qui font presque preuve d'imagination pour détourner les infrastructures urbaines et s'y loger eux aussi !

L'image la plus parlante pourrait être celle du nid d'oiseau sur un immeuble ou en haut d'un clocher, les blattes par exemple vivent uniquement en milieu urbain. Malgré tout c'est une situation qui doit nous interpeller.

3- L'errance

L'errance est aussi une forme d'installation des animaux dans la ville. Le plus souvent des animaux qui ont déserté le « domicile familial » ou qui ont été abandonnés par leur maître ; le chat et le chien sont les plus fréquents mais il y en a d'autres !!

Pour les animaux errants on parle aussi d'animaux marrons c'est-à-dire des animaux domestiques qui sont retournés à l'état sauvage avec toutes les nuisances et les risques potentiels que cela implique (maladies, concentration, meutes, bruits,...).

Certaines municipalités militent pour une stérilisation au lieu de procéder systématiquement à l'euthanasie d'autant que ces animaux peuvent être utiles (chats face aux souris et aux rats !!).

Pour les chats et les chiens... on pourrait considérer que la solution est simple. Les choses se compliquent quand les fugueurs appartiennent à des espèces disons exotiques !! Dans ces cas là... la rencontre avec le citoyen peut devenir coquace (le python dans les toilettes à Metz, ...).

L'errance relève alors de la sécurité publique et nécessite l'intervention de brigades cyno-techniques spécialisées dans la capture d'animaux « dangereux ». C'est un phénomène directement lié à l'engouement des français pour les Nouveaux Animaux de Compagnie.



Reste enfin la question des errants destructeur d'écosystèmes : c'est le cas bien connu des tortues de Floride devenues trop grosses et relâchées. Leur appétit vorace met en danger la faune des égouts.

Toutes les villes sont confrontées au phénomène de l'errance mais elles le sont chacune à leur manière.

III- Des animaux perturbés

Une fois qu'on a trouvé le gîte et le couvert, c'est quand même pas tous les jours facile d'être un animal en ville!!

1- La ville : espace de tous les dangers

La liste est longue des aménagements créés par l'homme et devenus de véritables obstacles pour les animaux. Pour certaines espaces la vie en ville relève alors d'un parcours du combattant. Voici une petite liste non exhaustive :

- les voies de communication : la circulation automobile empêche de se rendre d'un point à un autre et puis les phares tétanisent les petites bêtes pour mieux les écrabouiller !
- les zones construites : murs d'enceinte, escaliers ou écrans anti-bruit sont infranchissables, les façades de verre déboussolent les oiseaux qui se cognent en plein vol
- le bruit de la circulation automobile
- la pollution lumineuse (éclairage public des rues ou des monuments)
- la pollution tout court : pots d'échappement, pesticides, intoxications par des produits nocifs

2- Des dérèglements en tout genre

Avec tout ça les comportements des animaux se modifient de manière gênante voire inquiétante :

- Dérèglements des horloges internes des animaux : les étourneaux sont rassurés par la lumière... du coup ils chantent toute la nuit !!
- Dérèglements alimentaires : la chauve-souris ne chasse que la nuit et ne sortent plus à cause des éclairages public
- Dérèglements des comportements reproducteur : la pollution peut gêner la diffusion de phéromones qui permettent la rencontre entre un mâle et une femelle
- Problèmes de communication : avec toute la cacophonie qui règne en ville, on ne s'entend plus chanter...au point que des études ont montré que certaines espèces d'oiseaux ont modifié la fréquence de leur gazouillis pour continuer à communiquer.



Aviez-vous songé qu'en perturbant si radicalement les animaux, on les écarte définitivement de notre quotidien. Revenez-vous dans un endroit où on vous a mal accueilli ??